**Messe du vendredi de la 1ère semaine du TO années impaires***Feuille à compléter pour rédiger une méditation de cette messe*

**Première Lecture** (He 4, 1-5.11)  
*« Empressons-nous d’entrer dans ce repos-là »*

Lecture de la lettre aux Hébreux

Frères,  
craignons,  
tant que demeure la promesse d’entrer dans le repos de Dieu,  
craignons que l’un d’entre vous n’arrive,  
en quelque sorte, trop tard.  
Certes, nous avons reçu une Bonne Nouvelle, comme ces gens-là ;  
cependant, la parole entendue ne leur servit à rien,  
parce qu’elle ne fut pas accueillie avec foi par ses auditeurs.  
Mais nous qui sommes venus à la foi,  
nous entrons dans le repos dont il est dit :  
Dans ma colère, j’en ai fait le serment :  
On verra bien s’ils entreront dans mon repos !  
Le travail de Dieu, assurément, était accompli  
depuis la fondation du monde,  
comme l’Écriture le dit à propos du septième jour :  
Et Dieu se reposa le septième jour  
de tout son travail.  
Et dans le psaume, de nouveau :  
On verra bien s’ils entreront dans mon repos !  
Empressons-nous donc d’entrer dans ce repos-là,  
afin que plus personne ne tombe  
en suivant l’exemple de ceux qui ont refusé de croire.

– Parole du Seigneur.

**Psaume** Ps 77 (78), 3.4cd, 6ab.7bc, 8  
*R (cf 7b) / N’oubliez pas les exploits du Seigneur !*

Nous avons entendu et nous savons  
ce que nos pères nous ont raconté ;  
les titres de gloire du Seigneur,  
sa puissance et les merveilles qu’il a faites.

Pour que l’âge suivant les connaisse,  
et leur descendance à venir,  
qu’ils n’oublient pas les exploits du Seigneur  
mais observent ses commandements.

Qu’ils ne soient pas, comme leurs pères,  
une génération indocile et rebelle,  
génération de cœurs inconstants  
et d’esprits infidèles à Dieu.

ÉVANGILE

« Le Fils de l’homme a autorité pour pardonner les péchés sur la terre » (Mc 2, 1-12)

Alléluia. Alléluia. Un grand prophète s’est levé parmi nous, et Dieu a visité son peuple. Alléluia. (Lc 7, 16)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

Quelques jours après la guérison d’un lépreux,  
Jésus revint à Capharnaüm,  
et l’on apprit qu’il était à la maison.  
Tant de monde s’y rassembla  
qu’il n’y avait plus de place, pas même devant la porte,  
et il leur annonçait la Parole.  
Arrivent des gens qui lui amènent un paralysé,  
porté par quatre hommes.  
Comme ils ne peuvent l’approcher à cause de la foule,  
ils découvrent le toit au-dessus de lui,  
ils font une ouverture,  
et descendent le brancard sur lequel était couché le paralysé.  
Voyant leur foi,  
Jésus dit au paralysé :  
« Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. »  
Or, il y avait quelques scribes, assis là,  
qui raisonnaient en eux-mêmes :  
« Pourquoi celui-là parle-t-il ainsi ?  
Il blasphème.  
Qui donc peut pardonner les péchés,  
sinon Dieu seul ? »  
Percevant aussitôt dans son esprit  
les raisonnements qu’ils se faisaient,  
Jésus leur dit :  
« Pourquoi tenez-vous de tels raisonnements ?  
Qu’est-ce qui est le plus facile ?  
Dire à ce paralysé :  
“Tes péchés sont pardonnés”,  
ou bien lui dire :  
“Lève-toi, prends ton brancard et marche” ?  
Eh bien ! Pour que vous sachiez que le Fils de l’homme  
a autorité pour pardonner les péchés sur la terre…  
– Jésus s’adressa au paralysé –  
je te le dis, lève-toi,  
prends ton brancard, et rentre dans ta maison. »  
Il se leva, prit aussitôt son brancard,  
et sortit devant tout le monde.  
Tous étaient frappés de stupeur  
et rendaient gloire à Dieu, en disant :  
« Nous n’avons jamais rien vu de pareil. »

– Acclamons la Parole de Dieu.